



07

TENDANCE

## LES FÉMINISTES RÉVISENT LEUR CLASSIQUE

Publié en France pour la première fois en 1977, le manuel féministe d'origine américaine **Notre corps, nous-mêmes** est en train d'être actualisé par un collectif de dix femmes. Pour elles aussi, time is up!

Par Christine LAMIABLE Illustration Denis CARRIER

**M**arie Hermann avait 13 ou 14 ans lorsque sa mère lui a prêté *Notre corps, nous-mêmes*, paru en 1977 aux éditions Albin Michel. «*C'était un prêt, pas un don*», admet-elle en riant. C'est dire l'importance que revêtait ce livre pour sa mère. Tout ce qui concerne le corps et la santé des femmes y était exploré en 240 pages : la sexualité, la nutrition, le viol et l'autodéfense, la maternité, le lesbianisme, etc. Marie, 34 ans aujourd'hui, cofondatrice de la maison d'édition féministe Hors d'atteinte (voir encadré), a eu envie de l'actualiser, tout en respectant sa forme et son esprit. A l'époque, elle avait été marquée par la multiplicité des vécus qui s'y exprimaient. «*Pour une fois, il n'y avait pas une seule voix pour décréter ce qui était bien ou normal dans la vie d'une femme*», se souvient-elle.

### LA NAISSANCE DU «SELF-HELP»

Et pour cause ! A l'origine de ce manuel féministe, on trouve un collectif pour la santé des femmes constitué à l'université de Boston en 1969. A l'époque, douze auteurs âgées de 23 à 39 ans rassemblent leurs expériences et celles d'autres femmes, mais aussi des données scientifiques et médicales. Tout cela est imprimé sur du papier journal l'année suivante dans une brochure intitulée *Women and Their Bodies*, vendue 75 cents. Le texte est republié sous le titre *Our Bodies, Ourselves* (pour les initiées, nom de code «OBOS») en 1971 par New England Free Press, puis en 1973 par Simon & Schuster. «*Ce livre fait date dans l'histoire des femmes et dans celle de la médecine, rappelle Bibia Pavard, historienne à l'université de Paris-II. Il est emblématique d'une démarche propre aux années 70, qui consistait à déconstruire les rapports de pouvoir entre les femmes et les médecins, la plupart du temps des hommes, fondés sur des asymétries de savoirs. Ces femmes soubaitaient vulgariser les connaissances médicales, mais aussi mieux connaître leur propre corps.*» C'est la naissance du «self-help», ou comment produire des savoirs empiriques et s'entraider entre femmes. D'où la présence dans ce manuel de photos leur montrant comment observer leur sexe en se servant d'un miroir, seules ou avec l'aide d'une amie. *Our Bodies, Ourselves* remporte un succès considérable avec plusieurs millions d'exemplaires vendus depuis 1971. Il a été traduit et adapté dans une trentaine de langues. En France, la dernière impression remonte à 1990 et le texte n'a jamais été actualisé. Lorsque Marie Hermann, devenue

adulte, le relit, elle constate qu'il a bien vieilli. «*Les données scientifiques ont évolué. Le sida et la modélisation du clitoris n'existaient pas. Quant aux médecins, ils ont repris le pouvoir sur la parole et l'expérience des femmes dans les années 80 et 90*», regrette-t-elle. Pour conjurer cette confiscation, elle a donc cofondé un collectif de dix femmes d'âge, d'origine et d'orientation sexuelle divers, pour élaborer une nouvelle version de *Notre corps, nous-mêmes*.

### RECUEILLIR LA PAROLE DES FEMMES

Toutes féministes, elles sont anthropologue, réalisatrice, journaliste, sage-femme à la retraite ou encore étudiante. Leur méthodologie est la même que celle du collectif de Boston. Partant de leurs propres expériences pour définir les grands chapitres du livre, elles organisent depuis un an des ateliers publics (1) afin de recueillir la parole d'autres femmes. Marie-Hélène Lahaye, auteur de *Accouchement. Les femmes méritent mieux* (Michalon, 296 pages), travaille au sein du collectif sur les thèmes de la grossesse, de l'accouchement et de la médicalisation. «*Ce qui me frappe dans nos échanges, c'est la capacité des femmes à évoquer avec bienveillance des pans très intimes de leur vie, raconte cette juriste. J'aimerais que la réédition du livre donne à toutes des pistes pour mieux comprendre ce qu'elles vivent.*» Qu'en sera-t-il des mouvements #metoo et #balancetonporc ou des tribunes indignées de femmes «importunables» lorsque la nouvelle version de *Notre corps, nous-mêmes* sortira, en octobre 2019? «*J'ai le sentiment que le seuil de patience des femmes a durablement bougé, analyse Marie Hermann. Elles pensent mériter mieux que la situation actuelle dans laquelle elles subissent des violences de toutes sortes. Le livre peut accompagner ce mouvement et les armer pour qu'elles se sentent plus sûres d'elles.*» •

(1) Voir le calendrier des ateliers sur [Facebook.com/notrecorpsnousmemes](https://www.facebook.com/notrecorpsnousmemes)



@CLAMIABLE

## Hors d'atteinte, une nouvelle maison d'édition

Ingrid Balazard et Marie Hermann viennent de fonder Hors d'atteinte, une maison d'édition féministe qui publiera chaque année trois titres en littérature et trois en non-fiction. Le premier sera un roman inédit de Medhi Charef (janvier 2019) et il faudra attendre octobre 2019 pour la réédition de *Notre corps, nous-mêmes*. «*Nous ne considérons pas le féminisme comme une niche, précisent les fondatrices. C'est une vision du monde qui irriguera bien évidemment toutes nos publications, mais aussi notre façon de travailler.*» D'où un comité éditorial paritaire dans lequel femmes et hommes auront également accès à la parole.